

Parmi le groupe brillant de journalistes très en vue jusque vers le milieu du dix-neuvième siècle, mentionnons :

*Les Maritimes*—Joseph Howe (plus tard l'hon.); John Sparrow Thompson (père d'un premier ministre du Canada); G. E. Fenety; H. D. Blackader; William Annand (plus tard l'hon.); et Jonathan McCully (plus tard l'hon. et l'un des Pères de la Confédération). *Bas-Canada*—Fleury de Mesplet; l'hon. Pierre Bédard; Etienne Parent; Jean-Baptiste-Eric Dorion (avec lequel étaient associés Papin, Daoust, Blanchet et autres); John Melton; John Lowe (plus tard sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa); et B. Chamberlin (plus tard Imprimeur de la Reine à Ottawa). *Haut-Canada*—William Lyon Mackenzie; Thomas Dalton; Hagarty (plus tard Sir John et juge en chef); Hincks (plus tard Sir Francis); William Macdougall (plus tard l'hon.); et Hugh Scobie, Peter Brown et son fils George Brown du *Globe*.

**Les Provinces Maritimes.**—Tel que mentionné à la p. 775, la *Gazette* d'Halifax, établie en 1752 par John Bushell, fut le premier journal publié dans ce qui forme maintenant le Dominion du Canada. A cette époque, la *Gazette* n'était qu'une petite feuille (une demi-page de foolscap, imprimée sur les deux côtés) qui fournissait aux premiers colons de la Nouvelle-Ecosse un résumé hebdomadaire des nouvelles et des événements importants. Quoique d'une apparence des plus modeste, elle a été l'humble graine de semence d'où a germé la vigoureuse croissance du journalisme canadien.

A cette période de son histoire, la population britannique et allemande de la Nouvelle-Ecosse ne s'éleva qu'à 4,203 âmes; en 1749, Cornwallis avait amené à Halifax 2,544 émigrants britanniques. Le prix d'abonnement à la *Gazette* était de vingt shillings par année et la première liste d'abonnés en comptait 72: après des échecs à la suite desquels elle fut privée de l'appui officiel, la *Gazette* d'Halifax, appartenant alors à Anthony Henry, un ancien partenaire de Bushell, suspendit sa publication sous ce nom en 1766. Un rival, la *Nova Scotia Gazette*, prit sa place et obtint l'appui officiel la même année.

En 1769, le *Nova Scotia Chronicle and Weekly Advertiser* fut fondé par Henry, qui ne voulait admettre sa défaite en dépit de ses premiers revers. Ce journal exposait des vues plus libérales que son rival et était offert à un prix plus bas; il devint bientôt plus populaire que la *Gazette*. Plus tard (en 1770) il en acquit la direction et fut incorporé avec elle sous le nom de *Nova Scotia Gazette and Weekly Chronicle*, qui, toujours sous Henry, devint l'organe officiel.

Le journal suivant dans les Maritimes fut le *Journal* d'Halifax, fondé par un autre homme de Boston dans la personne de John Howe (père de l'hon. Joseph Howe) qui pendant plusieurs années fut l'imprimeur le plus important des Provinces Maritimes. Ce journal fut fondé en 1781 et eut une existence ininterrompue pendant quatre-vingt-dix ans. Dans les 1780 trois journaux solidement établis étaient publiés dans la cité d'Halifax seulement et la petite ville de Shelburne en soutenait trois autres. Halifax conserva très longtemps le premier rang dans le journalisme canadien et, quoique dépassé plus tard par Toronto, l'éclat de son blason n'a pas diminué. En 1783 fut fondé le *Royal Saint John Gazette and Nova Scotia Intelligencer*. A cette époque, le Nouveau-Brunswick faisait partie de la Nouvelle-Ecosse mais, lorsqu'il devint une colonie séparée l'année suivante, le nom du journal fut changé en celui de *Royal New Brunswick Gazette and General Advertiser*: c'était un organe officiel dont on se servait aussi pour les nouvelles.

Un autre journal du Nouveau-Brunswick était le *Morning News* de 1839, qui revendiqua les droits populaires tout comme le *Nova Scotian* de Howe (voir le para-